

LA LIBERTE.

IMPRIME ET PUBLIE PAR
LE MEILLEUR, DELAUP & CO.
NOUVELLE-ORLEANS.
Lundi, (Matin) le 1er Novembre 1830.

ESTERIUM.

PARIS. — Bruxelles. — sopravv.

(Extraite du Courier des Pays-Bas)

Le prince héritier est dans ses murs, au milieu de cette population que des hommes mal informés disent se passe ici, on intéressés à envahir la Belgique, ouve appeler une population rebelle. Le prince est dans nos murs, et comme devoir, en descendant à son palais, a été de se mettre sous la garde de cette milice si peu improvisée au milieu de nos dangers, d'abord pour le maintien de l'ordre, puis pour la conquête de notre liberté.

Le Arquedai était la Tousra, et ses amis défaits sont venus à nos environs, et se sont réfugiés dans les villages de nos jardins, et pendant la nuit passée.

Hier, vers six heures, on a pulvérisé et distribué partout la proclamation suivante :

À NOM DU ROI.

Habitation de Bruxelles.

Je me suis mis avec confiance au milieu de vous. Ma sécurité est complète, garantie qu'elle soit toujours à votre loyauté.

C'est à vos soins que l'on doit la rétablissement de l'ordre; je me place à leur reconnaître, et en remettre au roi tout le pouvoir.

« Je vous prie de faire pour consolider la tranquillité, siège aucun troupe n'entrevailler ville, et de discuter avec vos autorités, je prendrai les mesures nécessaires pour ramener le calme et la confiance.

Une commission composée de :

M. le duc d'Ussel, président;
M. Van der Poel, gouverneur de la province;

M. De Wellems, bouteilleur de Bruxelles;

M. Edouard Vanderlinen d'Houghvorst, commandant de la garde bourgeoise;

M. le général d'Autremont;

Toute cette garde, rangée par sections avec

les drapier et les gardiens aux trois couloirs brabançonne, couvrait la surface entière de la Grand-Place. Chacun des citoyens qui la composaient était en habit de Nuit, portant à la boutonnierre le ruban aux trois couleurs, et sur ses cheaps : le numéro de sa section. Leurs armes brillantes au soleil le plus pur; les officiers parcouraient les rangs en chevauchant de leurs gardes dans l'ordre de bataille. Une foule innombrable de spectateurs était aux fenêtres de toutes les maisons, et se pressait par toutes les rues qui aboutissaient à la Place.

Vers onze heures et demie, on donna l'ordre de marcher à la rencontre du prince. L'escorte qui vit s'ébranler sous leurs bannières, s'abord les compagnies des fusgiours, puis les huit sections dans l'ordre de leur numéro. Les gardes défilèrent en front de peloton et prirent leur route pour la rue du Beurre, la rue devant Saint-Nicolas, la rue des Frères, la place de la Monnaie, la rue Neuve, la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken. Partout où l'on rencontrait les barricades de la ville, les pelotons marquaient en file par un espace étroit qu'il avait été mené, et les évolutions nécessaires pour ces changements de marche se faisaient avec un ordre et une précision remarquables.

Arrivé à la porte de Lekken, la tête de la colonne se trouva sur trois rangs, et l'on continua de s'avancer ainsi sur la grande route d'Anvers jusqu'à l'endroit nommé La Perce, environ à deux portées de fusil du point de Lieken. C'est là que s'arrête la tête de colonne pour attendre l'arrivée du prince.

Il était midi et demi. Le long des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

On apprend que des troupes d'infanterie et de cavalerie se sont mises en marche d'Amsterdam, de Leyde, de Dordrecht, de Duyvort et d'autres places. (Journal de La Haye.)

(Suite - Courtois.)

— Une partie de la garnison d'Antwerp, coustant en deux bataillons d'infanterie, est partie le 30 pour les provinces méridionales ; elle sera transportée à Liège sur des chariots. Les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

— Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de

Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de

Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de

Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de

Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de

Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de

Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de

Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de

Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken et la chaussée d'Anvers jusqu'à La Perce. Les gardes se formèrent alors en front de bataille sur trois hauteurs de profondeur dans toute la longueur que nous venions de dire, et l'on attendit l'arrivée du prince.

Vers une heure le prince arriva au pont de Lekken ; une multitude innombrable courut la route et les planches voisines. Il atteignit bien-tôt la tête de la colonne des gardes bourgeois.

L'État-major le reçut ; les tambours battaient aux champs. Le prince, en uniforme de général, et accompagné seulement de quatre de ses officiers, se dirigea vers la ville, en longeant le front de bataille. Partout, à son passage, les gardes lui présentèrent les armes ; mais pas un cri ne fut poussé dans les rangs. Tous les cuirassiers sont assis partis la 90 à midi, de cette route pour Maestricht. (Gazette d'Ardenne.)

Le 29 sept., la 8e et la 10e division de milice nationale ont encore passé par Utrecht, allant à Anvers. (Gazette d'Utrecht.)

— La députation de Liège, ainsi que celle de

Bruxelles, étaient à La Haye, le 31 oct.

(Suite - Courtois.)

— L'ordre des gardes s'étendait depuis l'église d'Finistère, sur toute la rue du Pont-Neuf, la rue de Lekken